



## Hommages à Dominique Scapin (décédé le 10 juin 2018)

Hommages de ses collègues et amis : *Christian Bastien, Jean-Claude Sperandio, Eric Lecolinet, Annie Drouin-Vincent, Pierre Falzon, Bernard Senach, Daniel Tasset, Corinne Leulier, Isabelle Riquier, Jean Caelen, Joëlle Coutaz.*

### *In memoriam*

La nouvelle du décès de Dominique, survenu le 10 juin dernier, a secoué toute notre communauté. Dominique avait accepté, début 2017, de donner un entretien parmi ceux que la Commission Histoire de l'Ergonomie Francophone, au sein de la SELF, recueille auprès d'ergonomes comme des chainons de l'Histoire de notre discipline. L'accident vasculaire dont il a été victime en mars de cette année-là et sa maladie ensuite n'ont pas permis la réalisation de ce projet. Ses amis et anciens collègues lui rendent ici hommage, fait de respect et d'amicaux souvenirs.

\*\*\*\*\*

Dominique Louis Scapin était reconnu comme l'un des spécialistes de l'ergonomie de l'informatique. Auteur ou co-auteur de nombreuses publications sur l'évaluation ergonomique de la qualité des Interfaces utilisateurs et d'environnements logiciels, il est notamment co-auteur, avec Christian Bastien, de plusieurs versions d'un célèbre guide de critères ergonomiques de conception d'Interfaces Homme-Ordinateur, un sujet qui lui tenait particulièrement à cœur. Mais il est aussi connu pour ses travaux sur l'analyse hiérarchique des tâches et pour les outils qu'il avait développés pour ces analyses. Ces travaux font référence et ont de nombreuses applications pour la conception de logiciels optimisés pour leurs utilisateurs.

Dominique était psychologue de formation, avant d'obtenir en 1978 à l'Université Paris 5 (Paris-Descartes maintenant) le DESS d'ergonomie, qui venait juste d'y être créé. Il avait l'année suivante enchaîné avec le DEA de Psychologie Appliquée et en 1982 avait soutenu une thèse de doctorat intitulée « Conception des langages de commande en langue naturelle restreinte ». Il faisait ainsi partie des premiers doctorants de Jean-Claude Sperandio à l'INRIA (Institut de Recherches en Informatique et Automatique) dans l'équipe de recherche que dirigeait André Bisseret.

C'est à l'INRIA, en effet, qu'il a accompli l'essentiel de sa carrière professionnelle, agrémentée de nombreux séjours aux États-Unis, d'abord comme stagiaire doctorant, puis chercheur à partir de 1982, puis directeur de recherches depuis 1988. Il a dirigé le projet Psycho-Ergo puis MERLIN (Méthodes pour l'Ergonomie des Logiciels Interactifs). Il a participé à l'organisation de nombreux colloques ou congrès internationaux d'ergonomie des IHM, tant en France qu'à l'étranger, et participait aux comités éditoriaux de plusieurs revues prestigieuses. Il était par ailleurs impliqué dans les organismes de normalisation (AFNOR, ISO).

Au-delà de ses compétences scientifiques reconnues à la fois par la communauté des ergonomes et par les spécialistes en interaction homme-machine (il était notamment membre fondateur de l'AFIHM), Dominique était un collègue chaleureux, sportif, bon vivant, fin gourmet et grand amateur de vin !

Que de bons moments avons-nous passé en ta compagnie ! Nous te garderons longtemps en mémoire, Dominique !

*Christian Bastien et Jean-Claude Sperandio*

\*\*\*\*\*

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris que Dominique Scapin nous avait quittés le 10 juin 2018.

Dominique était membre fondateur de l'AFIHM et a contribué de maintes façons à l'essor de l'IHM en France. Second président de l'AFIHM, il a longtemps fait partie de son Conseil d'Administration et de son Conseil Scientifique. Il a également participé aux comités éditoriaux des principales revues du domaine (BIT, IwC, RIHM, IJHFM, IJHCS, UAIS) et a de maintes manières contribué à de nombreuses conférences, y compris en tant que responsable de conférence (IHM, ErgoIHM, Ergo'IA...) ou de catégories d'articles (INTERACT, INTERCHI, IHM...). Il fut aussi président de la Human Factors Society pour l'Europe.

Auteur de nombreux articles en ergonomie des logiciels, domaine où il a en particulier introduit le modèle de tâches M.A.D. et, avec Christian Bastien, un ensemble de critères ergonomiques qui fait encore aujourd'hui référence, son expertise était unanimement reconnue. C'était, pour beaucoup d'entre nous, un collègue attentif et apprécié, autant pour sa légendaire bonne humeur que pour sa pertinence et sa profonde connaissance du domaine.

Le Conseil d'Administration de l'AFIHM et tous ses membres s'associent aux hommages rendus à Dominique Scapin et partagent avec ses proches et ses amis leur douleur dans ces moments difficiles.

***Eric Lecolinet (Président de l'AFIHM)***

\*\*\*\*\*

Dominique,

Le livre de ta vie vient de se refermer. Chacun d'entre nous va ouvrir une page qui tu as écrite avec nous au fil du temps. Aujourd'hui, j'ouvre l'une de ces pages...

Je t'ai connu dès les années 78-79 lors des séminaires organisés à l'INRIA par André Bisseret et Jean-Claude Sperandio quand tu commençais ton doctorat. J'étais encore bien isolée dans mes premiers pas dans un service informatique d'EDF comme ergonome et ces journées de réflexion sur l'évolution très rapide des NTIC interrogeaient sur les modèles et méthodes à mettre en place et permettaient déjà d'éviter de tomber dans des recettes empiriques.

Nous nous sommes retrouvés vers le milieu des années 80 à l'AFNOR pour la mythique ISO 9241 sur l'ergonomie des logiciels, qui ne s'appelait pas encore l'IHM. Sur les conseils de Jean-Claude Sperandio, Bernard Metz t'avait confié cette mission connaissant tes compétences et sachant que c'était une préoccupation montante d'une partie de notre communauté et déjà une question d'actualité au niveau international. En tant que manager de ce petit groupe, tu as su nous diriger pour que la réflexion française soit présente et reconnue.

Et nous avons continué nos rencontres dès la création, en 1988, d'Ergo'IA à Biarritz, ainsi qu'à l'AFIHM. Nous avons tous les mains dans le cambouis avec l'évaluation et la simulation des IHM, sujet brûlant à cette époque. Les travaux de recherche sur les critères de qualité des IHM que tu as initiés, et poursuivis avec Christian Bastien, ont apporté de l'eau au moulin de la reconnaissance de l'ergonomie, aussi bien dans les milieux scientifiques que dans les entreprises.

Je te retrouvais régulièrement dans les congrès CHI de par le monde. Des souvenirs inoubliables de nos longues déambulations pédestres à Amsterdam, Vancouver, Los Angeles, La Nouvelle-Orléans... pour trouver le soir le restaurant succulent que tu connaissais du fait de tes fréquents séjours aux États-Unis. Cela fait un drôle d'effet de se dire que tu as écrit une page de notre histoire et que tu ne seras plus avec nous pour apporter tes connaissances à ceux et celles qui vont reprendre le flambeau...

***Annie Drouin-Vincent***

\*\*\*\*\*

C'est avec tristesse que j'ai appris le décès de Dominique. Nous nous étions rencontrés à l'INRIA, au début des années 80. Je m'apprêtais à partir à la NASA pour un an, Dominique rentrait des États-Unis, où il avait fait un long séjour au sein du laboratoire d'Alphonse Chapanis, à John Hopkins University (Baltimore, MA, USA). Le nom de Chapanis n'est pas connu de tous en France, de nos jours. Il a pourtant été un des très grands noms des Human Factors, discipline qu'il a très largement contribué à

fonder. Les travaux qu'il menait alors portaient sur l'analyse d'interactions humaines finalisées, dans des modalités et contextes variés (par la voix, par écrit, à distance ou non, etc.) et visaient à contribuer à la spécification d'interfaces intelligentes. Dominique travaillait à cette époque sur les langages de commande. Le laboratoire de John Hopkins U. était donc un lieu d'accueil naturel pour lui.

C'est postérieurement à ce séjour, à son retour à l'INRIA, que Dominique, en collaboration avec Christian Bastien, a jeté les fondements des critères ergonomiques d'évaluation des interfaces, sur la base d'une recension systématique de la littérature internationale. Ils ont ce faisant défini un domaine de recherche auquel ils ont apporté une contribution majeure et qui a nourri des générations de collègues impliqués dans le champ des IHM.

L'ergonomie n'est pas tout dans la vie. Ce que je garde aussi de Dominique, c'est son sourire, son humour et le souvenir de parties de squash homériques et d'un coup de poignet redoutable...

**Pierre Falzon**

\*\*\*\*\*

Cher Dominique,

On me dit que tu n'es plus là et évidemment, je n'en crois pas un mot : tu es partout et pour longtemps, "Monsieur Critères", avec un facteur H qui doit faire des jaloux et qui doit te donner ce sourire à la Denis la Malice.

Camarade, je te dis mon respect pour ta brillante carrière internationale et ta popularité chez les jeunes ergonomes en IHM ! Respect pour ta pugnacité à défendre bec et ongles ta position d'ergonome en milieu hostile, au sein d'un organisme dont les plus hautes instances considéraient que l'ergonomie, future cognitive, n'avait rien à faire dans un institut de recherche en informatique (bravo camarade !). Respect pour ta puissance de travail que j'ai pu de nouveau apprécier lorsque nous nous sommes retrouvés à l'INRIA dans l'équipe AxiS. Respect pour ton vice au squash, pour ton coup droit et ton revers au tennis ; respect pour ta vélocité malgré ta corpulence (vélocité de corps et d'esprit, hein ?).

Ces temps-ci, je mets de l'ordre dans mes papiers et je suis en train de me séparer de ma bibliothèque scientifique. À cette occasion, j'ai exhumé de mes archives des documents "collector" de l'époque héroïque du GPE (Groupe de Psychologie Ergonomique, au sein de l'INRIA) : nos premiers rapports techniques et rapports de recherches, ceux de nos collègues (Michard, Sébillotte, Falzon ...), des textes manuscrits (Bisseret, Richard...), les productions de nos stagiaires (Alengry, Corson, Janet...) et tant d'autres noms que j'avais égarés. Cela fait remonter tous les souvenirs d'une aventure scientifique en *mashup* avec des scènes de copains de chambrée qui sentent beaucoup les crises de rire et un peu les chaussettes sales, avec des évocations de frasques plus ou moins avouables qui font monter le sourire aux lèvres et aussi la nostalgie des moments de jeunesse.

Figure-toi que je suis tombé sur une de tes lettres du temps où Bisseret aimait envoyer ses sbires prêcher à travers le monde la bonne parole de l'ergonomie cognitive à la française (Falzon, à la NASA, toi à John Hopkins à Baltimore). Avant ton départ, nous avions envisagé la création d'ErgoSoft, entreprise de conseil en ergonomie des IHM. Dans ton courrier daté de 1984, tu rends compte de la maturité du marché américain dans ce domaine, tu regrettes d'avoir raté ma soutenance de thèse (surtout le pot) et tu relates avec gourmandise ta vie américaine et ton plaisir de découvrir ce qu'est la consommation à crédit frénétique. Tu y rapportes aussi que, si tes collègues américains trouvent intéressante l'approche d'ergonomie cognitive, ils lui reprochent son manque de pragmatisme. Tu auras su en tirer toutes les leçons.

Je laisse à d'autres le soin de vanter tes mérites de façon plus ou moins convenue car je t'en veux quand même beaucoup de cette mauvaise blague.

Salut l'ami ! Sincerely yours, Bernie

**Bernard Senach**

\*\*\*\*\*

Je suis arrivé à l'INRIA en 1982, peu de temps après que Dominique ait soutenu sa thèse. J'y ai passé deux ans très enrichissants : l'ergonomie des logiciels et des IHM qui n'en était qu'à ses débuts m'intéressait tout particulièrement. Dominique, une référence pour moi, était une intelligence vive et créatrice, une grande curiosité d'esprit, quelqu'un d'exigeant avec lui et avec les autres. Mais il était aussi quelqu'un d'humain : pour illustration, j'étais en réunion avec lui et André Bisseret lorsque

j'appris que la naissance de mon premier enfant était imminente. J'étais gêné, moi jeune stagiaire, de quitter la réunion, mais c'est Dominique qui m'ôta tout sentiment de culpabilité et me pressa d'aller rejoindre ma femme à la clinique. Et puis il y avait les rires, les bons mots, les parties de tennis ou de squash, les jeux de frisbee sur la pelouse quand il faisait beau. À l'INRIA, j'avais racheté sa R5 qu'il voulait changer, et longtemps j'ai continué à penser à Dominique : le haut de la porte du côté conducteur était constellé de petits éclats, dus aux coups qu'il donnait avec sa pipe pour la vider ! J'ai été très content lorsque j'ai pu retrouver Dominique à l'AFNOR au groupe X-35E à partir de 1995 sur les normes en ergonomie de l'informatique, pour le développement desquelles il a consacré beaucoup de temps et d'énergie.

Dominique, tu as quitté bien vite le chemin mais tu auras vécu ta vie avec intensité, et l'image que tu nous auras laissée de toi ne s'effacera pas de sitôt !

*Daniel Tasset*

\*\*\*\*\*

Dominique était un de mes directeurs de thèse (avec Christian Bastien et Jean-Claude Sperandio). Au sein de son équipe à l'INRIA Rocquencourt à partir de 1995, j'ai travaillé à l'adaptation des Critères Ergonomiques au Web et au Multimedia (ils étaient destinés au départ aux applications "hautement interactives"). Grâce au projet européen sur le "commerce électronique du futur" (on parlait déjà de caddies connectés !) sur lequel on travaillait, Dominique m'a permis de faire mes premières armes en tant que consultante en ergonomie des IHM à ses côtés.

C'est encore lui qui m'a proposé de donner mes premiers cours à la fac, une révélation pour moi : je me suis rendue compte que j'étais faite pour transmettre. Depuis lors, je forme les étudiants à l'utilisation des Critères Ergonomiques tant dans des cursus d'ergonomie que d'UX, de design interactif ou de marketing digital, en formation initiale ou continue.

Ce sont ces années de doctorat à l'INRIA dans son équipe qui m'ont faites telle que je suis. Je garderai de Dominique l'odeur de son tabac à pipe, son sourire bienveillant, nos séances de travail entrecoupées de fous rires généreux et une humanité chaleureuse.

Merci Dominique pour tout ce que tu m'as apporté, tant professionnellement que personnellement. À vous 3, avec Christian et Jean-Claude, vous êtes mes mentors, et je vous remercie pour tout ce que vous m'avez transmis.

*Corinne Leulier*

\*\*\*\*\*

C'était un Ergonome brillant qui, en définissant les Critères d'Ergonomie il y a près de 30 ans, m'a offert le ciment de mes arguments dans mon métier. Devenues maintenant références incontournables, je les constitue comme guide pour les jeunes ergonomes et UX designers que j'accueille.

C'était un pédagogue qui savait faire approfondir les connaissances. Avec lui, il n'y avait pas de propos idiot, il écoutait, il reformulait afin de mettre en évidence le bon sens du propos. Il savait être un révélateur d'idées ! Dans les débats, avec calme et finesse, il savait être percutant et défendre son point de vue. Combien de fois avons-nous eu à nous féliciter dans le groupe de travail à l'AFNOR de l'avoir à nos côtés pour porter parfois très loin l'Ergonomie !

Mais plus que tout, c'est sa gentillesse, son incroyable modestie et son regard pétillant qui me manqueront, comme à beaucoup d'entre nous... Je suis triste qu'il soit parti et j'aurais aimé lui dire combien je suis heureuse d'avoir eu la chance de le rencontrer !

Dominique, tu ne savais peut-être pas qu'un jour tu resterais à jamais notre « Monument » en Ergonomie !

*Isabelle Riquier*

\*\*\*\*\*

Je garde l'image de Dominique, pipe et moustache à la Brassens. Il a fait chanter les fameux critères d'utilisabilité des interfaces homme-machine jusqu'au Web et aux Environnements Virtuels. Il a accompagné les concepteurs et développeurs de systèmes de sa voix assurée et rassurante et les a guidés dans leur modèle de tâches. Je l'ai connu aux beaux temps des sciences cognitives où l'on pensait

l'informatique pour l'humain. Il avait été initié à l'école d'André Bisseret, lui-même convaincu de l'importance de l'ergonomie cognitive pour les sciences du numérique.  
Cher Dominique, ta pipe et ta moustache manqueront sur la scène de la psychologie à visage humain !

***Jean Caelen***

\*\*\*\*\*

Dominique, tu es parti un peu trop vite sur la pointe des pieds sans nous avertir, mais tu nous laisses un bagage de connaissances qui ont et continueront de marquer la recherche. Tu as su parler aux informaticiens souvent rétifs aux modèles de tâches et aux propriétés ergonomiques des logiciels. Aujourd'hui, tes contributions sont enseignées partout en France. Le savais-tu ?  
Et puis, je n'oublierai pas ton regard brillant et enjoué sur la Vie.  
Un personnage, tu es et resteras en ma mémoire.

***Joëlle Coutaz***

\*\*\*\*\*